

Un tel acte, s'il est mis en pratique, constitue une extravagance.

Il n'est nullement basé sur l'équité, puisqu'il ne sera pas appliqué à tous les enfants qui doivent recevoir l'éducation, mais seulement à ceux qui fréquentent certaines écoles.

Il est de plus dangereux, puisqu'il constitue un pas de plus vers le socialisme, entraînant comme conséquence logique la gratuité des habits et de la nourriture.

J'admetts qu'un tel ordre de choses puisse être bon pour un pénitencier, mais non pour un peuple libre.

Il réagira tôt ou tard contre la cause qu'il est supposé servir car il est prouvé que les choses qui ne coûtent rien sont inva-riablement regardées comme valant moins que rien.

Et comme dans la vie commerciale, sociale et politique, l'é-mulation et l'ambition sont bonnes, il doit en être ainsi en matière d'éducation.

Pour ces raisons et pour plusieurs autres, je suis d'avis que cet amendement doit être rejeté.

---

FETE A STE-ANNE DES CHENES—Le 8 février, Ste-Anne des Chênes chômait la fête de son dévoué curé, M. l'abbé Louis Raymond Giroux, Sa Grandeur Mgr Langevin était venu par sa présence rehausser la fête. La présence de Monseigneur est une gâterie que concourent à procurer annuellement aux paroissiens de Ste-Anne et leur bonne patronne pour laquelle Sa Grandeur a une spéciale dévotion, et la personne de leur bon vieux curé dont Mgr sait apprécier le désintéressement, la candeur, le zèle et le dévouement.

Parmi les confrères en sacerdoce du bon M. Giroux, venus à l'occasion de cette fête, l'on remarquait le T.R.F.A.Dugas, V.G., le R. P. J. Dugas, S. J., recteur du Collège de St-Boniface, le R. P. Gladu, O.M.I., et Messieurs les abbés A. A. Cherrier, G. Cloutier, P., A. Bélieau, C., J. M. A. Jolys, D. Fillion, J. Dufresne, A. Noret, R. Alex. Giroux, Rév. P. Thibaudéau et les abbés Alex. Defoy, Ls Ferland et C. Deshaies.

A 7 heures p.m., il y eut séance au couvent. Le chant et la musique furent une agréable jouissance. C'était charmant de voir l'assurance et la précision des petites élèves qui apportè-rent leur concours à la partie musicale. Les adresses et la partie dramatique charmèrent l'auditoire, tant par la manière en laquelle les eufsants s'acquittèrent de leur rôle que par le